

Rapport annuel 2015 PréSuiFri

Association pour la Prévention du Suicide dans le Canton de FR

« A chaque jour sa peine » - on pourrait aussi dire à chaque année sa peine, étant donné que la rédaction du rapport annuel est d'une part un travail incontournable, et d'autre part une petite corvée, étant donné qu'il vient souvent au moment où l'on s'oriente déjà vers d'autres horizons. De toute façon, aussi l'année 2015 a été une année de travail, comme d'habitude, c'est-à-dire, avec peu de nouvelles (l'adaptation des statuts pour ouvrir l'association à des membres individuels a eu lieu l'année précédente) et marquée surtout par nos activités et engagements classiques dans le domaine de la formation continue.

1. Le comité, en 2015, s'est rencontré à 4 reprises (2.2., 23.3., 31.8., 3.11.). En plus, le comité était présent, bien sûr, lors de l'Assemblée générale du 21.05.2015 et, d'office, lors de la journée internationale de prévention du suicide, le 10.09.2015.
2. Notre belle et fonctionnelle Homepage est notre carte de visite vers l'extérieur auprès des professionnels et le grand public. Nous nous soucions de compléter le contenu et surtout de mettre à jour les références bibliographiques.
3. Selon notre mission, nous avons continué à nous engager dans le domaine de la formation. Entre-temps, la brochure « Être en relation aide à rester en vie » a pu être présentée et distribuée, après les écoles professionnelles, dans tous les cycles d'orientation francophones. Ceci grâce à l'engagement énorme de notre collègue Angela Castelli, de Michel Bussard et Fabienne Limat du Dispositif Education Générale, Service de l'enseignement obligatoire de langue française SEEnOF, ainsi que des médiateurs et médiatrices des établissements scolaires impliqués. Malgré une « injection de rappel », il n'y a, malheureusement, pas eu de demandes du côté des « Orientierungsschulen Deutschfreiburg » – donc, « *unfinished work* » qui attend une nouvelle démarche.
4. La pièce de résistance, respectivement le défi annuel, était aussi en 2015, l'organisation du WSPD 2015, c'est-à-dire l'évènement formatif pour la journée internationale de la prévention du suicide, le 10 septembre. Etant donné que, selon nos calculs, il s'agissait de la 10^{ème} journée pour marquer cette journée internationale, après discussion approfondie, nous avons organisé une journée entière de formation et non pas seulement une demi-journée. Sachant qu'en 2015, les travaux pour un plan d'action national pour la prévention du suicide vont démarrer, nous avons choisi le titre « Qu'est-ce qui fait effet – sur le chemin d'un plan d'action national prévention du suicide ? »/ « Was wirkt wirklich ? – auf dem Weg zu einem nationalen Aktionsplan Suizidprävention ». La durée d'une journée entière nous a permis d'inviter des orateurs et des oratrices compétents et de différents « background », qui ont parlé lors des 4 conférences et dans les 9 ateliers sur un grand éventail d'interventions possibles en faveur d'une prévention du suicide. Après l'allocution d'ouverture, toujours substantielle, par la conseillère d'Etat Madame Anne-Claude Demierre, la directrice de la Santé et des affaires sociales, le président de PréSuiFri a introduit dans la thématique, sur la base du rapport mondial sur la prévention du suicide de l'OMS et en rappelant les thématiques des journées précédentes. Isabelle Gothuey, la directrice du Secteur de psychiatrie adulte du RFSM, à peine en fonction depuis 100 jours, nous a présenté une vision très riche et stimulante sur la place des institutions publiques de santé mentale dans la prévention du suicide. Ensuite, nous avons pu écouter la conférence de Thomas Reisch, médecin-directeur du Centre psychiatrique de Münsingen et spécialiste renommé pour la prévention par la sécurisation des ponts et des « hotspots », donc des lieux exposés en général. C'est Mme Romana Feldmann, la responsable pour la prévention des suicides

auprès des CFF, qui termine les conférences plénières en nous parlant des chances et des défis dans la prévention des suicides sur les rails – en effet, un sujet alarmant, étant donné qu'environ chaque 2^{ème} jour une personne se tue par cette « méthode » !

Après le buffet dinatoire, qui permettait de rencontrer et d'échanger avec les professionnels de différentes provenances, les participantes et participants (approximativement au nombre de 70) se sont répartis sur les 9 ateliers sur les sujets suivants : Brücken, écoles, Hausarzt, Hotlines, Hotspots, jeunes, Polizei, PRISM (un instrument visuel pour l'évaluation de la suicidalité) et les institutions de la santé. En effet, les ateliers ont été faits à deux reprises, avec une pause entre-deux. Les résultats de l'évaluation remplies par la majorité des participantes et participants, nous laisse constater que les 70 personnes ont fortement apprécié cette journée de formation, ce qui nous montre, une fois de plus, l'importance de maintenir cette activité annuelle.

5. Autres activités: Le président a activement participé, entre autres, à deux événements : D'abord à la Journée d'échange et d'information sur la promotion de la santé mentale dans le canton de Fribourg, le 23 mars 2015, à Grangeneuve. Il a pu présenter des aspects généraux et historiques sur la prévention du suicide, l'évolution dans le canton de Fribourg et surtout les activités principales et actuelles de notre association. Lors du Suizidforum du 2 novembre à l'Institut Duttweiler à Rüschtikon, organisé par la professeure Gabriella Stoppe, Bâle, membre du comité d'Ipsilon. Le président de PréSuiFri a pu animer un atelier, ensemble avec Irina Inostroza, membre de Stop Suicide de Genève, sur la « Bedeutung sozialer Netzwerke, vor allem bei jungen Menschen ». Ce Suizidforum a été bien fréquenté de professionnels de toute la Suisse.
6. Les « Pendenzen » (tâches en attente) : Malheureusement, nous n'avons pas réussi à diminuer, voir éliminer cette liste des activités encore à faire - à savoir la traduction de la brochure pour les proches, respectivement sa réalisation, imprimer et distribuer, ainsi que le « groupe parole », une offre pour les proches. J'espère que nous aurons les moyens personnels et financiers pour réaliser ces projets en 2016 ! Une activité en cours de réalisation est la préparation d'un support pour les jeunes. Effectivement, nous avons quitté un peu l'idée d'une « carte de visite » et espérons trouver un instrument digital pour aborder directement les jeunes. Les membres du groupe de travail de PréSuiFri (Angela Castelli, Danielle Hofstetter et le président) doivent utiliser leurs contacts nationaux et internationaux pour ne pas être obligés de réinventer la roue, mais pour plutôt utiliser un instrument déjà existant.
7. Durant 2015, le comité est « redevenu » stable (suite à la démission passagère de notre collègue Jean-Paul Moulin et son retour au sein du comité), ce qui nous a permis de continuer la bonne, collégiale et fructueuse collaboration. En tant que président, je remercie très chaleureusement mes collègues du comité pour leur fidélité et leur engagement pour notre cause. Je remercie également les collègues « out sourced », c'est-à-dire les personnes qui nous aident d'une manière compétente et substantielle dans les domaines de comptabilité et finances - ce qui nous permet de nous concentrer sur les contenus de notre travail. Il s'agit de Madame Franciane Joynes et Michel Jordan, nos réviseurs, et, depuis une année, Monsieur Richard Jungi, qui a remplacé Madame Epenoy, en tant que notre comptable. Le plus grand merci va à Anna Aeby, notre responsable administrative, qui assume non seulement le bon fonctionnement de PréSuiFri, mais qui s'engage beaucoup plus pour notre cause que cela ne correspondrait à sa « seule » tâche administrative, étant devenu membre du comité de PréSuiFri ! Un grand merci et Danke vilmol !
8. Pour finir, je me permets de nous rappeler la citation du « Mythe de Sisyphe », de 1942, d'Albert Camus, que je trouve toujours stimulante et encourageante pour notre travail : « Il n'y a qu'un seul problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie. »